

NOSZTALGIA EXPRESS

Marc Lainé

Théâtre de Liège / Salle de la grande Main

22 > 26 mars 2022

Durée : 2h40

Entre conte musical et enquête d'espionnage, drame et comédie, petite et grande histoire, *Nosztalgia Express* célèbre les possibles de la fiction.

Paris, 1989. Victor Zellinger, un ancien détective privé, nous fait le récit de son enquête la plus mystérieuse : en 1967, il avait été engagé par le célèbre chanteur yéyé Danny Valentin pour retrouver sa mère qui l'avait abandonné sur un quai de gare sans aucune explication alors qu'il avait dix ans. Les investigations de l'étrange détective vont conduire Danny Valentin, sa choriste

Daphné Monroe et son impresario Hervé Marconi à Budapest, où, confrontés à la police secrète hongroise, ils vont vivre une série d'aventures rocambolesques qui les amènera peut-être à percer l'énigme de la disparition de Simone Valentin...

Nouveau directeur de la Comédie de Valence, Marc Lainé excelle ici dans l'écriture et la mise en scène de ce scénario gigogne hallucinant. Sur des compositions musicales néo-psychédéliquies et dans de magnifiques décors réalisés par les ateliers du Théâtre de Liège, les acteurs franco-belges nous font savourer cette fiction plurielle pleine d'humour.

PRESSE

Un polar plein d'humour où se mêlent habilement les styles et les registres – du théâtre au cinéma, du roman d'espionnage au documentaire historique, de la comédie musicale au drame existentiel.

L'auteur de cette fiction plurielle, le metteur en scène et scénographe français Marc Lainé, y vogue dans plusieurs univers à la fois – la guerre froide, les mélodies sixties – avec une égale et remarquable maîtrise. C'est même là qu'il excelle, en vérité: dans la création d'ambiances vintage particulièrement soignées. Encadrées d'authentiques images de rafles hongroises, du Politburo, de l'homme d'État Imre Nagy ou du célèbre Palace Gellert, sa reconstitution d'une chambre d'hôtel d'époque (où les murs ont des oreilles, comme on le sait), avec son vieux frigo dépourvu de Coca-Cola, signe, entre autres, une esthétique scénique tout à fait formidable.

Dans des décors qu'on dirait tirés des peintures d'un Edward Hopper soviétique, ses comédiens-chanteurs franco-belges (dont nos compatriotes Alain Eloy, Émilie Franco et François Sauveur) ne faiblissent jamais, malgré le rythme d'enfer imposé à cette époustouflante pièce à tiroirs.

L'Écho, Valérie Colin, 12 mars 2022

BIOGRAPHIE

Marc Lainé

Auteur, Metteur en scène, Scénographe

Marc Lainé est né en 1976. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2000, il travaille régulièrement pour le théâtre et l'opéra en tant que scénographe et collaborateur à la mise en scène. Au théâtre, il a réalisé plus d'une cinquantaine de scénographies avec notamment Marcial Di Fonzo Bo, Richard Brunel, Arnaud Meunier, Pierre Maillet ou Madeleine Louarn. Depuis 2008, Marc Lainé conçoit ses propres spectacles. Affirmant une écriture résolument "pop" et une démarche transdisciplinaire, il y croise le théâtre, le cinéma et la musique live. À partir de 2010, il crée sa propre compagnie La Boutique Obscure.

Marc Lainé enseigne régulièrement la scénographie dans différentes écoles d'architecture et d'art dramatique et notamment l'ENSATT et l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

Les textes de ses spectacles sont publiés aux éditions Actes Sud.

Marc Lainé dirige La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche depuis le 1^{er} janvier 2020.

ENTRETIEN AVEC MARC LAINÉ

Vous définissez Nosztalgia Express comme une "comédie mélancolique". C'est presque un oxymore, non ?

Oui, c'est vrai. Cet oxymore est en quelque sorte déjà contenu dans le titre, *Nosztalgia Express*. On associe plus spontanément la lenteur ou l'immobilité au sentiment nostalgique. Là, mon ambition était de faire filer le spectateur droit vers la mélancolie, mais « à un train d'enfer » ! *(Rires)* Plus sérieusement, dans ce spectacle, j'ai souhaité plus que jamais mélanger les genres et les registres, pouvoir passer du drame à la comédie, m'amuser à citer des films d'espionnage ou des comédies musicales, mais aussi des faits historiques... Je voulais que la pièce se transforme en permanence, avec une liberté totale. *Nosztalgia Express* est donc une histoire pleine de rebondissements et de péripéties, mais qui, j'espère, réussit à préserver en permanence une forme d'émotion, de délicatesse.

Une comédie qui commence donc par l'histoire d'un enfant abandonné par sa mère sur un quai de gare...

(Rires) Oui. Dit comme ça, la comédie semble être un pari difficile à tenir ! Et pourtant... Cet abandon incompréhensible est le point de départ de mon intrigue, l'énigme à résoudre. Rien ne peut justifier un tel acte, sauf peut-être le récit en apparence extravagant que nous livre le détective privé Victor Zellinger pour expliquer la disparition de Simone Valentin. Et si Danny accepte d'y croire et nous avec lui, c'est précisément parce que ce récit est invraisemblable. Il fallait que cette histoire soit extraordinaire pour pouvoir être à la hauteur du malheur de cet enfant abandonné, pour donner un sens à sa peine... Au fond, ce qui motive d'abord l'écriture de cette pièce, c'est l'affirmation que la fiction peut combler les gouffres que l'existence creuse en nous. Inventer des histoires, c'est un acte de survie. Il est parfois indispensable de produire des fables pour garder espoir. Nous avons tous désespérément besoin de récits invraisemblables, autrement dit d'utopies. Et comme l'histoire rocambolesque de Victor Zellinger, ces utopies peuvent parfois se réaliser...

L'utopie est une notion qui, aujourd'hui, dans l'imaginaire commun, semble appartenir au passé, renvoyer à une époque révolue. L'intrigue de Nosztalgia Express se déroule à la fin des années 60, entre la France et la Hongrie socialiste. Et le deuxième acte de la pièce revient sur l'insurrection hongroise de 1956, écrasée dans le sang par les chars soviétiques russes. Pouvez-vous nous expliquer le choix de ce contexte historique et géographique ?

Ce n'est évidemment pas anodin. La répression de l'insurrection hongroise, qui était la promesse de l'avènement d'un socialisme véritablement démocratique, marque la fin des illusions et des aveuglements, volontaires ou non, de toute une part des penseurs et des artistes affiliés au PCF. Cet événement est un traumatisme historique, où les communistes du monde entier découvrent avec

effroi que les soldats de l'armée soviétique tirent sur leurs frères et sœurs socialistes hongrois. Le 4 novembre 1956, toute une partie du peuple de gauche devient orpheline de ses idéaux au moment-même où, dans mon histoire, le petit Daniel est abandonné par sa mère. Il s'agissait pour moi de faire résonner la grande Histoire avec la fiction intime.

En vous écoutant, il est difficile de ne pas penser aux événements tragiques qui se déroulent en ce moment en Ukraine...

Bien sûr. Sans vouloir faire des raccourcis, l'histoire de l'insurrection hongroise qui réclamait de quitter le pacte de Varsovie et d'accéder à un statut d'état neutre n'est pas sans écho avec le combat de l'Ukraine pour sa souveraineté. Et le courage avec lequel le peuple ukrainien résiste à l'invasion russe rappelle celui des Hongrois. L'histoire semble souvent se répéter. Mais c'est un pur hasard si *Nosztalgia Express* résonne ainsi avec ces événements tragiques. Une coïncidence glaçante.

Est-ce que cela change quelque chose dans la façon dont vous allez jouer la pièce, je pense notamment à la scène entre le soldat russe et Simone ?

Le spectacle restera empreint de l'humour, du décalage et de la délicatesse qui le caractérisent. Néanmoins, il est difficile d'imaginer que la tragédie en cours ne vienne pas s'insinuer dans l'esprit des interprètes comme dans celui des spectateurs. Et nous dédions évidemment ces représentations aux Ukrainiens et aux Ukrainiennes, mais aussi aux Russes qui ne veulent pas de cette guerre, à toutes les victimes de la folie guerrière de Vladimir Poutine.

Propos recueillis le 4 mars 2022, La Comédie de Valence

LA RÉVOLUTION HONGROISE DE 1956

Le 23 octobre 1956, une immense manifestation étudiante organisée à Budapest vire à l'insurrection en quelques heures. Pour la première fois dans le bloc de l'Est, une population ose s'attaquer frontalement à la force d'occupation russe.

Des manifestants sont tués et une grande partie des habitants de la capitale hongroise prennent les armes pour combattre à la fois le gouvernement et la tutelle de l'**Union Soviétique**. Pour la première fois dans le **bloc de l'Est**, une population ose s'attaquer frontalement à la force d'occupation russe. Cette révolution, à la fois antistalinienne et anticapitaliste s'étend très vite dans toute

la **Hongrie**. Au **Kremlin**, on décide de mater les insurgés par la force : 4 600 chars et 200 000 soldats sont déployés pour mettre au pas ce pays signataire du **Pacte de Varsovie**. Pendant ce temps, l'**Occident** regarde sans broncher une population se faire massacrer. Aux **Etats-Unis**, le président **Eisenhower**, occupé dans sa campagne pour sa réélection, ne souhaite pas intervenir dans ce conflit. De l'autre côté de l'Atlantique, la **France** et l'**Angleterre** s'apprêtent elles à attaquer l'**Egypte** de **Nasser**. C'est la **crise de Suez**.

Pendant plus de deux semaines, les **Hongrois** vont livrer un combat pour leurs idéaux d'indépendance et de liberté. Malgré le rapport de force disproportionné, ils entrevoient un instant l'espoir d'être libéré du joug soviétique. Mais le tribut est lourd : 3 000 morts et 20 000 blessés.

Sources : <https://www.franceinter.fr/emissions/affaires-sensibles/affaires-sensibles-28-janvier-2021>

DISTRIBUTION

Avec

Alain Eloy – *L'inconnu du train qui roule les « r » et qui se révélera être Zoltán Kondor*

Émilie Franco – *Daphné Monroe*

Thomas Gonzalez – *Hervé Marconi*

Léopoldine Hummel *Simone Valentin*

François Praud *Daniel « Danny » Valentin (à 21 et à 43 ans)*

François Sauveur – *János Pátkai et quelques autres Hongrois plus ou moins louches*

Olivier Werner – *Victor Zellinger (à 45 et 65 ans)*

Avec la participation de Farid Laroussi et Didier Raymond

Texte, mise en scène et scénographie Marc Lainé

Musique Emile Sornin (Forever Pavot)

Collaboration artistique Tünde Deak

Collaboration à la scénographie Stephan Zimmerli

Assistanat à la mise en scène Jean Massé

Assistanat à la scénographie Anouk Maugein

Costumes Benjamin Moreau

Lumière Kevin Briard

Son Morgan Conan-Guez

Maquillage et perruques Maléna Plagiau

Habillage Barbara Mornet

Répétitrice russe Polina Panassenko

Équipe tournage *Danny Valentin enfant* Simon Viougeas / *cheffe opératrice*

Julia Mingo / *habillage* Dominique Fournier

Réalisation décors et costumes Ateliers du Théâtre de Liège

Construction décor du film Act'

Production La Boutique Obscure, La Comédie de Valence – Centre dramatique national

Drôme-Ardèche

Coproduction Théâtre de Liège et DC&J Création, Théâtre de la Ville – Paris, Centre Dramatique National de Normandie-Rouen, Comédie de Béthune – Centre dramatique National Hauts-de-France, Théâtre National de Bretagne, Célestins – Théâtre de Lyon, La Passerelle – scène nationale des Alpes du Sud, La Filature Scène nationale Mulhouse, Comédie – Centre dramatique national de Reims

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Avec le soutien du Carreau du Temple–Accueil studio, de la DRAC Normandie, Ministère de la Culture, de la Région Normandie et du Conseil départemental de l'Orne, du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter